



# Vaccins contre le covid-19: état des connaissances et consentement éclairé

Alors que la campagne de vaccination contre le covid-19 bat son plein dans notre pays et ailleurs, nous présentons l'état des connaissances scientifiques actuelles et insistons sur la notion de consentement libre et éclairé qui est l'un des fondements de notre système de santé.

*Ce document ne vise en aucun cas à délivrer un avis médical, pour ou contre la vaccination contre le covid-19, mais à faire un état des données et questions à discuter avec un médecin spécialisé pour établir un consentement éclairé et asseoir sa décision vaccinale.*



## ? Ce qui reste incertain...

- > Les taux d'efficacité des vaccins (pourcentage des personnes vaccinées qui sont réellement protégées de la contamination) ne sont que partiellement connus. On estime ce taux entre 62 et 95%, selon le type de vaccin et le type de population.
- > On ne sait pas aujourd'hui combien de temps ces vaccins restent efficaces, ni s'ils seront aussi efficaces contre les variants existants ou nouveaux.
- > La mesure dans laquelle les vaccins empêchent la circulation du virus, et ce faisant protègent les autres, n'est pas connue.
- > Etant donné les spécificités des vaccins développés et l'état actuel des connaissances sur les coronavirus, il est vraisemblable que l'immunité naturelle acquise par l'infection soit supérieure à celle obtenue par vaccination.
- > Etant donné le manque de recul, il nous est, par définition, impossible de connaître tous les effets secondaires à moyen et long terme.
- > Le Graal du seuil d'immunité collective (70%) correspond à des modèles mathématiques théoriques qui souffrent de nombreuses inconnues et ne tiennent pas compte de l'immunité acquise suite à une infection.
- > On ne sait si une telle campagne de vaccination en pleine pandémie aura un effet bénéfique, ou néfaste, sur l'apparition de variants (les deux théories existent).



## ! Ce qui est connu...

- > Les vaccins constituent sans aucun doute une protection efficace contre les formes graves de la maladie au moins à court terme (6 mois au moins).
- > Les vaccins diminuent la contagiosité mais n'empêchent pas totalement la contamination ni la transmission du virus.
- > Certains vaccins semblent être efficaces sur certains variants, à tout le moins sur le variant anglais.
- > Cette prouesse technologique permet aujourd'hui de désengorger les hôpitaux, soulager notre personnel médical et réduire la morbi-mortalité due au covid-19.
- > Comme pour tout vaccin, des effets secondaires sont observés, pour la plupart très transitoires et sans gravité. Dans de rares cas, ces effets secondaires sont graves. Pour cette raison, certains vaccins ne sont traditionnellement pas administrés aux jeunes, pour lesquels la balance bénéfices/risques est jugée négative.
- > Les différents vaccins administrés en Belgique bénéficient aujourd'hui d'une autorisation conditionnelle de mise sur le marché, mais aucun n'a encore passé la phase finale d'approbation (pas avant fin 2022).
- > Tant les risques que les bénéfices des vaccins sont à établir à la fois aux niveaux individuel et collectif.



Les vaccins offrent un intérêt incontestable pour protéger les populations à risque, réduire la mortalité et désengorger les hôpitaux. Leur généralisation sans distinction à l'ensemble de la population semble toutefois prématurée étant donné les inconnues qui restent quant à la balance risque/bénéfice individuelle et collective. Expliquer à la population que se faire vacciner systématiquement et uniformément va nous permettre d'éradiquer le virus constitue une fausse promesse qui risque d'avoir des effets pervers dans une logique globale de santé publique qui devrait s'appuyer sur de nombreux ressorts complémentaires aux vaccins (tests, prévention, traitements précoces en première ligne,...). La décision de se faire vacciner doit relever d'un consentement libre et éclairé, c'est-à-dire procéder d'une évaluation bénéfice-risque expliquée au patient, le médecin de famille étant le mieux à même de réaliser cette analyse. La problématique des vaccins est beaucoup plus complexe et nuancée que la façon dont elle nous est présentée aujourd'hui et mériterait un débat à la hauteur des implications individuelles et collectives.